

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

AMADIS

QUINAULT

Tragédie en musique — 1684

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

ARCABONNE	28 rép.	CHOEUR DES CAPTIVES ET DES CAPTIFS	3 rép.
AMADIS	26 rép.	ALQUIF	2 rép.
ARCALAÛS	24 rép.	L'OMBRE D'ARDAN CANILE	2 rép.
CORISANDE	23 rép.	CHOEUR DES GEOLIER	2 rép.
ORIANE	22 rép.	SUIVANTES D'URGANDE	1 rép.
URGANDE	16 rép.	SUIVANTS D'ALQUIF	1 rép.
FLORESTAN	15 rép.	UNE SUIVANTE D'ORIANE ALTERNATIVEMENT AVEC LE CHOEUR DES FEMMES	1 rép.
CHOEUR	9 rép.	DEUX BERGÈRES	1 rép.

Personnages muets & suite : TROUPES DE CHEVALIERS, Troupes de suivants et de soldats d'Arcalaüs, Troupes de démons sous la figure de monstres terribles, de nymphes agréables, de bergers et bergères, Troupe de captifs, Troupe de captives, Troupe de géôliers, Démons volants qui conduisent Arcabonne, Troupe de suivantes d'Urgande, Troupe de démons infernaux, Troupe de démons de l'air, Troupe de héros et d'héroïnes, enchantés dans la chambre défendue du palais d'Appolidon

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PROLOGUE	5
ACTE I	10
ACTE II	17
ACTE III	26
ACTE IV	31
ACTE V	40

PROLOGUE

OUVERTURE

URGANDE ET ALQUIF SOUS UN RICHE PAVILLON

Ah j'entends un bruit qui nous presse
De nous rassembler tous,
Le charme cesse
Éveillons-nous.

LES SUIVANTS D'ALQUIF ET LES SUIVANTES D'URGANDE *(s'éveillent et répètent ces deux vers)*

Le charme cesse...
Éveillons-nous.

5

URGANDE ET ALQUIF

Esprits, empressés à nous plaire,
Vous, qui veillez ici pour notre sûreté,
Votre soin n'est plus nécessaire,
Vous pouvez désormais partir en liberté.
Que le ciel annonce à la Terre
La fin de cet enchantement,
Brillants éclairs, bruyant tonnerre,
Marqués avec éclat ce bienheureux moment.

10

(Pendant le Choeur, les Génies qui veillaient à la sûreté d'Alquif, d'Argande et de leur suite, s'envolant, au bruit du tonnerre et à la lueur des éclairs.)

(Le suite d'Alquif et d'Urgande témoigne par des danses et des chants, la joie qu'elle ressent de ce que l'enchantement est fini.)

LE CHOEUR

Que le ciel annonce à la Terre 15
La fin de cet enchantement,
Brillants éclairs, bruyant tonnerre,
Marqués avec éclat ce bienheureux moment.

URGANDE

Les plaisirs nous suivront désormais ;
Nous allons voir nos désirs satisfaits. 20
Vivons sans alarmes,
Vivons tous en paix.
Revenez, reprenez tous vos charmes,
Jeux innocents, revenez pour jamais.
Il est temps que l'aurore vermeille 25
Cède au soleil, qui marche sur ses pas ;
Tout brille ici-bas.
Il est temps que chacun se réveille ;
L'amour ne dort pas,
Tout sent ses appas. 30
L'aimable Zéphire
Pour Flore soupire ;
Dans un si beau jour,
Tout parle d'amour.

URGANDE

Lorsqu'Amadis périt, une douleur profonde 35

Nous fit retirer dans ces lieux :
Un charme assoupissant devait fermer nos yeux,
Jusqu'au temps fortuné que le destin du monde
Dépendrait d'un héros, encore plus glorieux.

ALQUIF

Ce héros triomphant veut que tout soit tranquille ; 40
En vain, mille envieux s'arment de toutes parts ;
D'un mot, d'un seul de ses regards
Il sait rendre, à son gré, leur fureur inutile.

URGANDE ET ALQUIF

C'est à lui d'enseigner
Aux maîtres de la terre 45
Le grand art de la guerre ;
C'est à lui d'enseigner
Le grand art de régner.

LE CHOEUR

C'est à lui d'enseigner
Aux maîtres de la terre 50
Le grand art de la guerre ;
C'est à lui d'enseigner
Le grand art de régner.

URGANDE

Retirons Amadis de la nuit éternelle ;
Le ciel nous le permet, un sort nouveau l'appelle 55
Où son sang régnait autrefois.

ALQUIF

Nous ne saurions choisir de demeure plus belle.
Allons être témoins de la gloire immortelle
D'un roi, l'étonnement des rois,
Et des plus grands héros le plus parfait modèle.

60

URGANDE ET ALQUIF

Tout l'univers admire ses exploits ;
Allons vivre heureux sous ses lois.

(On danse.)

LE CHOEUR

Tout l'univers admire ses exploits ;
Allons vivre heureux sous ses lois.

(On danse.)

URGANDE ET LE CHOEUR

Suivons l'amour, c'est lui qui nous mène ;
Tout doit sentir son aimable ardeur.
Un peu d'amour nous fait moins de peine
Que l'embarras de garder notre coeur.
Malgré nos soins, l'Amour nous enchaîne ;
On ne peut fuir ce charmant vainqueur ;
Un peu d'amour nous fait moins de peine
Que l'embarras de garder notre coeur.

65

70

URGANDE ET ALQUIF

Volez, tendres amours, Amadis va revivre.

Son grand coeur est fait pour vous suivre.
Volez, volez aimables jeux,
Conduisez Amadis en des climats heureux.

75

LE CHOEUR

Volez, tendres amours, Amadis va revivre.
Son grand coeur est fait pour vous suivre.
Volez, volez aimables jeux,
Conduisez Amadis en des climats heureux.

80

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

Amadis, Florestan;

FLORESTAN

Je reviens dans ces lieux pour y voir ce que j'aime ;
Mais au sang qui nous joint, je fais ce que je dois :
Je ne puis vous laisser, sans une peine extrême,
Dans la douleur où je vous vois.
Le grand coeur d'Amadis doit être inébranlable ;
Quel malheur peut troubler un héros indomptable,
Vainqueur des fiers tyrans et des monstres affreux.

85

AMADIS

J'aime, hélas ! c'est assez pour être malheureux.

FLORESTAN

Sans cesse vous volez de victoire en victoire,
Votre grand nom s'étend aussi loin que le jour :
Si vous vous plaignez de l'amour,
Consolez-vous avec la gloire.

90

AMADIS

J'ai choisi la gloire pour guide,
J'ai prétendu marcher sur les traces d'Alcide ;
Heureux ! si j'avais évité
Le charme trop fatal dont il fut enchanté !
Son coeur n'eut que trop de tendresse,
Je suis tombé dans son malheur ;
J'ai mal imité sa valeur,
J'imité trop bien sa faiblesse.
J'aime Oriane, hélas ! Je l'aime sans espoir.

95

100

FLORESTAN

Elle dépend d'un père, elle suit son devoir.

AMADIS

Oriane m'aimait, je l'aimais sans alarmes.

FLORESTAN

Que vous peut-elle offrir, que d'inutiles larmes ?
L'empereur des Romains sur son trône l'attend.

105

FLORESTAN

Vous serez plus heureux dans une amour nouvelle.

AMADIS

C'est trop vous arrêter, allez, suivez l'amour.
Corisande en ces lieux attend votre retour.

FLORESTAN

Vous puis-je abandonner à votre inquiétude ?

AMADIS

Un amour malheureux cherche la solitude.

110

SCÈNE II

Corisande, Florestan, Ritournelle.

CORISANDE

Florestan !

FLORESTAN

Corisande !

CORISANDE ET FLORESTAN

Ô bienheureux moment
Qui finit mon cruel tourment !
Après la rigueur extrême
D'un fatal éloignement ;
Que c'est un plaisir charmant
De revoir ce que l'on aime !

115

FLORESTAN

Il faut unir votre coeur et le mien
D'un éternel lien.

120

CORISANDE

Venez régner aux lieux où je commande.

FLORESTAN

Aimons-nous, belle Corisande,
Et comptons la grandeur pour rien.

CORISANDE ET FLORESTAN

Vous êtes le seul bien
Que mon amour demande.

125

CORISANDE

Au tendre amour, qui me tient sous sa loi,
Si votre coeur eût été bine sensible
Vous eût-il été possible
De vous éloigner de moi ?

FLORESTAN

Fils d'un roi, dont le nom partout s'est fait connaître,
Et frère d'Amadis, le plus grand des héros,
Pouvais-je demeurer dans un honteux repos ?
Aurais-je démenti le sang qui m'a fait naître ?

130

SCÈNE III

Oriane, Florestan, Corisande.

CORISANDE

Je revois Florestan, je le revois fidèle.

ORIANE

Ah, qu'il est beau d'aimer d'une amour éternelle !

135

FLORESTAN

C'est en vain qu'Amadis vous aime constamment,
Et vous l'avez banni, par une loi cruelle.

ORIANE

Non, ne défendez point un si volage amant.
Sa première amour est finie :
Il adore Briolanie.
Le confident de sa nouvelle ardeur
N'a que trop bien su m'en instruire :
Il n'est plus permis à mon coeur
De se laisser séduire.

140

FLORESTAN

Se peut-il qu'Amadis vous ait manqué de foi !

145

ORIANE

Ma rivale n'est que trop belle.

CORISANDE

Êtes-vous moins aimable qu'elle ?

ORIANE

Elle a l'avantage sur moi
D'être une conquête nouvelle.

FLORESTAN

Amadis est saisi d'un mortel désespoir.

150

ORIANE

Non, non, ce n'est qu'un artifice
Dont il couvre son injustice,
Il sera trop content de ne me jamais voir.

CORISANDE

L'injustice serait étrange
De vouloir ajouter la feinte au changement :
Du moins un grand coeur, quand il change,
Doit changer sans déguisement.

155

ORIANE

L'ingrat, un peu plus tard aurait changé son crime !
Je vais devenir la victime
Du devoir, qui règle mon sort.
L'inconstant n'a-t-il pu se faire un peu d'effort ?
De lui-même bientôt son coeur allait dépendre :
Eh ! Que n'attendait-il mon hymen, ou ma mort,
Il ne devait plus guère attendre.
Que j'ai de peine à cacher mes ennuis ?

160

165

CORISANDE

Deux partis vont ici disputer la victoire.
Ces jeux guerriers se font à votre gloire.

ORIANE

Ne m'abandonnez pas dans le trouble où je suis

SCÈNE IV

*Oriane, Florestan, Corisande, Troupe de combattants de deux différents partis,
Nymphes de la suite d'Oriane, Peuples.*

*(Les deux partis font divers combats, et les victorieux portent aux pieds
d'Oriane, les armes qu'ils ont gagnées.)*

*(Oriane donne au chef du Parti vaincu une couronne de lauriers et myrte de
fleuri ; et les nymphes, des couronnes de laurier aux autres vainqueurs.)*

UNE SUIVANTE D'ORIANE ALTERNATIVEMENT AVEC LE CHOEUR DES FEMMES

Que des plaisirs enchanteurs
Vous s'empresser sur vos traces ! 170
Vous triomphez, heureux vainqueurs.
Quels hommages plus flatteurs !
À nos yeux la main des grâces
Va joindre à vos lauriers les plus aimables fleurs.

LE CHOEUR

Belle Princesse, que vos charmes, 175
Ont enchanté de coeurs !
Vous forcez les plus fiers vainqueurs
A vous rendre les armes.
Les plus grands rois de l'univers
Font gloire de porter vos fers. 180

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

SCÈNE II

Arcalaüs, Arcabonne.

ARCALAÜS

Ma soeur, qui peut causer votre sombre tristesse ?
Le silence des bois sert à l'entretenir.

ARCABONNE

Il faut avouer ma faiblesse.
Pour commencer à m'en punir.
Un héros, contre un monstre, un jour prit ma défense, 185
J'étais morte sans son secours.
Il ne voulut, pour récompense,
Que le plaisir secret d'avoir sauvé mes jours.
Je n'ai point su quel héros m'a servie ;
Je m'informai de son nom vainement : 190
Mais son casque tomba, je le vis un moment,
Ce moment fut fatal au reste de ma vie.
Cet inconnu, si généreux,
Ne me parut que trop aimable ;

Il m'en revient sans cesse une image agréable, 195
 Qui me plaît plus que je ne veux.
 J'ai honte de mon trouble extrême ;
 Je fuis partout l'amour, je sens partout ses traits ;
 Je cherche en vain les paisibles forêts ;
 Hélas ! Jusqu'au silence même, 200
 Tout me parle de ce que j'aime.

ARCALAÛS

L'amour n'est qu'une vaine erreur,
 On n'en est point surpris quand on veut s'en défendre.
 Est-ce à vous d'avoir un coeur tendre ?
 Votre coeur tout entier n'est dû qu'à la fureur. 205

ARCABONNE

Non, je ne connais plus mon coeur.
 L'amour qu'il a bravé le réduit à se rendre :
 Tout barbare qu'il est, il se laisse surprendre
 D'une douce langueur.
 Non, je ne connais plus mon coeur. 210

ARCALAÛS

Délivrez-vous de l'esclavage
 Où l'amour vous engage.
 Vous qui savez commander aux enfers,
 Ne sauriez-vous briser vos fers ?

ARCABONNE

Vous m'avez enseigné la science terrible 215
 Des noirs enchantements, qui font pâlir le jour ;
 Enseignez-moi, s'il est possible,

Le secret d'éviter les charmes de l'Amour.

ARCALAÛS

Songez que notre sang nous demande vengeance.

Amadis l'a versé ; sa valeur nous offense :

220

Le superbe Amadis a terminé le sort

Du redoutable Ardan, notre malheureux frère...

ARCABONNE

Que le nom d'Amadis m'inspire de colère !

Quand pourrai-je goûter le plaisir de sa mort ?

ARCALAÛS

Que j'aime à voir en vous ce généreux transport !

225

ARCABONNE ET ARCALAÛS

Irritons notre barbarie :

Écoutons notre sang qui crie :

Périsse l'ennemi qui nous ose outrager.

Ah, qu'il est doux de se venger !

ARCABONNE

L'espoir de la vengeance aujourd'hui me console,

230

De tout ce que l'amour m'a causé de tourments.

Hâtez-vous de livrer à mes ressentiments,

L'ennemi qu'il faut que j'immole.

(Arcabonne se retire, Arcalaüs demeure dans la forêt et aperçoit Amadis qui s'avance.)

ARCALAÛS

Laissez-moi l'engager dans mes enchantements.

SCÈNE III

(Arcalaüs se retire dans le fort qui est au bout du pont.)

ARCALAÛS *(seul)*

Dans un piège fatal son mauvais sort l'amène. 235
Esprits malheureux, et jaloux,
Qui ne pouvez souffrir la vertu qu'avec peine ;
Vous dont la fureur inhumaine,
Dans les maux qu'elle fait trouve un plaisir si doux ;
Démons, préparez-vous 240
À seconder ma haine ;
Démons, préparez-vous
À servir mon courroux.

SCÈNE IV

AMADIS *(seul)*

Bois épais, redouble ton ombre :
Tu ne saurais être assez sombre ; 245
Tu ne peux trop cacher mon malheureux amour.
Je sens un désespoir dont l'horreur est extrême,
Je ne dois plus voir ce que j'aime,
Je ne veux plus souffrir le jour.

SCÈNE V

Corisande, Amadis, Corisande.

CORISANDE

Ô Fortune cruelle !...
Que vois-je Amadis !

250

AMADIS

Qui m'appelle ?

CORISANDE

Par quel sort puis-je ici vous voir ?

AMADIS

Vous voyez un amant fidèle,
Réduit au dernier désespoir.

255

CORISANDE

Protégez la vertu, que l'injustice opprime.
Secourez Florestan, même sang vous anime ;
Il était, comme vous, l'appui des malheureux.
Je n'ai pu retenir son coeur trop généreux ;
Aux pleurs d'une inconnue il s'est laissé séduire.
La perfide a su le conduire
Dans des enchantements affreux.

260

AMADIS

Pour l'aller secourir quel chemin faut-il prendre ?

CORISANDE

À d'horribles dangers vous devez vous attendre.

AMADIS

J'ai vu le danger sans effroi
Lorsque mes jours heureux étaient dignes d'envie ;
Puis-je craindre la mort, dans un temps où la vie
N'est plus qu'un supplice pour moi ?

265

CORISANDE

Florestan est tombé dans un triste esclavage
En voulant passer dans ces lieux.

270

AMADIS

Allons.

SCÈNE VI

Arcalaüs, Suivants d'Arcalaüs, Amadis, Corisande.

ARCALAÜS *(empêchant Amadis de passer sur le pont)*

Arrête, audacieux ;
Arrête, j'entreprends de garder ce passage.
Vois ces marques de mes exploits,
Vois combien de guerriers m'ont cédé la victoire.
Joins un nouveau trophée à ceux que dans ces bois
J'ai fait élever à ma gloire.

275

AMADIS

Cesse de m'arrêter, ne force point mon bras
À tourner sur toi ma vengeance.

ARCALAÛS

Si tu cherches ton frère, il est en ma puissance.

280

CORISANDE

Rendez-moi Florestan.

(Les suivants d'Arcalaüs emmènent Corisande.)

ARCALAÛS

Allez, suivez ses pas,
Suivez votre amant au trépas.

CORISANDE

Amadis ! Amadis ! Notre unique espérance,
Ah ! Ne nous abandonnez pas.

285

(Amadis combat contre Arcalaüs.)

AMADIS

Perfide ! Il faut que je punisse
Ta barbare injustice.

ARCALAÛS

Esprits infernaux, il est temps
De me donner le secours que j'attends.

SCÈNE VII

Amadis, Troupe de de Bergères et de Bergers.

(Plusieurs démons et des monstres terribles, s'efforcent en vain d'étonner et d'arrêter Amadis ; d'autres démons, sous la forme de nymphes, de bergères et de bergers, prennent la place des monstres, et enchantent Amadis.)

(On danse)

LE CHOEUR

Non, non, pour être invincible, 290
On n'en est pas moins sensible,
Quel vainqueur a résisté
Au charme de la beauté.

(On danse.)

(UN BERGER alternativement avec le CHOEUR)

DEUX BERGÈRES *(UN BERGER alternativement avec le CHOEUR)*

Vous ne devez plus attendre
Rien qui trouble vos désirs. 295
Cédez aux plaisirs
Qui viennent vous surprendre.
Cédez, il est temps de vous rendre
Cédez, rendez-vous
Aux charmes les plus doux. 300

(Amadis met ses armes entre les mains de la bergère qu'il prend pour Oriane, et la suit avec empressement.)

AMADIS (*enchanté, et croyant voir Oriane*)

Est-ce vous, Oriane ! Ô ciel ! Est-il possible !
Votre coeur contre moi n'est-il plus irrité ?
L'éclat de vos beaux yeux dans ce bois écarté
Chasse ce que l'enfer a formé de terrible.
Que vivre loin de vous est un supplice horrible !
Quel plaisir de vous voir ! que j'en suis enchanté !
Disposez de ma vie et de ma liberté.

305

LE CHOEUR

Non, non, pour être invincible
On n'en est pas moins sensible :
Quel vainqueur a résisté,
Au charme de la beauté ?

310

ACTE III

SCÈNE I

Florestan, enchaîné et enfermé dans un cachot ; Corisandre, enchaînée et enfermée dans un autre cachot, Troupe de captives et de captifs enfermés ; Troupe de Géoliers.

CHOEUR DES CAPTIVES ET DES CAPTIFS

Ciel ! Finissez nos peines.

CHOEUR DES GEOLIERS

Vos clameurs seront vaines.

CHOEUR DES CAPTIVES ET DES CAPTIFS

Ciel ! Ô ciel ! Quel supplice, hélas !

CHOEUR DES GEOLIERS

Le ciel ne vous écoute pas.

315

SCÈNE II

Arcabonne et les mêmes acteurs de la scène précédente.

(Arcabonne, conduite et portée en l'air par des démons, descend dans le palais ruiné.)

(Les geôliers ouvrent les cachots, et les captifs en sortent.)

ARCABONNE

Il est temps de finir votre plainte importune.
Sortez, traînez ici vos fers.

CHOEUR DES CAPTIVES ET DES CAPTIFS

Contentez-vous des maux que nous avons soufferts ;
Faites cesser notre infortune.

ARCABONNE

Vous allez cesser de souffrir, 320
Malheureux, vous allez mourir.
Bientôt l'ennemi qui m'outrage
Sera remis en mon pouvoir :
Et plus je suis près de le voir,
Plus je sens augmenter ma rage. 325
Le sang, ou l'amitié vous unit avec lui,
Vous périrez tous aujourd'hui.
Toi qui dans ce tombeau n'est plus qu'un peu de cendre
Et qui fut de la terre autrefois la terreur.
Reçois le sang que ma fureur 330
S'empresse de répandre.
Qu'entend-je ! Quel gémissment
Sort de ce monument ?

Je vais répondre à votre impatience,
Mânes plaintifs, cessez de murmurer.

335

Je punirai qui nous offense
Par la plus cruelle vengeance
Que la rage puisse inspirer,
Je vais répondre à votre impatience,
Mânes plaintifs, cessez de murmurer.

340

SCÈNE III

L'Ombre d'Ardan-Canile et les Acteurs de la scène précédente.

L'OMBRE D'ARDAN-CANILE *(sortant de son tombeau)*

Ah ! Tu me trahis, malheureuse.

ARCABONNE

J'ai juré d'achever une vengeance affreuse,
Voyez quelle est l'ardeur de mes ressentiments.

(L'Ombre rentre dans le tombeau.)

L'OMBRE

Ah ! Tu me trahis, malheureuse.
Ah ! Tu vas trahir tes serments.
Je retombe ; le jour me blesse.
Tu me suivras dans peu de temps ;
Pour te reprocher ta faiblesse,
C'est aux enfers que je t'attends.

345

ARCABONNE

Non, rien n'arrêtera la fureur qui m'anime

350

On vient me livrer ma victime.

SCÈNE IV

Amadis enchaîné, Troupe de soldats, qui gardent Amadis, et les acteurs de la scène précédente.

ARCABONNE *(un poignard à la main, s'approche d'Amadis)*

Meurs !... Que mes sens sont interdits !
Ô Ciel ! Que vois-je ? Est-ce Amadis !

AMADIS

Je suis un malheureux, qui n'ai plus d'autre envie
Que de trouver la fin de mon funeste sort.

355

ARCABONNE

Quoi, l'ennemi dont j'ai juré la mort,
Est le héros qui m'a sauvé la vie ?
Qu'est-ce que j'entreprends ? un trépas inhumain
De mon libérateur serait la récompense ?
Non, une cruelle vengeance
Contre vos jours m'a fait armer en vain :
Une juste reconnaissance
Me fait tomber les armes de la main.
Vivez, quittez vos fers, ne craignez plus ma haine.
Quel prix vous puis-je offrir pour ce que je vous dois ?

360

365

AMADIS

D'innocents malheureux ont trop souffert pour moi ;
Le seul prix que je veux, c'est de briser leur chaîne.

(Arcabonne fait remettre en liberté Florestan, Corisandre, et les autres captifs et captives ; mais elle retient Amadis et l'emmène avec elle. Les captifs et les captives se réjouissent de la liberté qui leur est rendue.)

ARCABONNE

Allez en liberté . goûtez un doux repos :
Rendez grâces à ce héros.

(On danse.)

CORISANDE

Quel plaisir dans mon coeur succède au désespoir !

370

FLORESTAN

Aimons-nous, livrons-nous au bonheur de nous voir.

(On danse.)

CORISANDE ET FLORESTAN

L'amour et la victoire
S'unissent, pour nous rendre heureux.
De ce jour, par nos chants, consacrons le mémoire.
Volez, plaisirs ; régnez, aimables jeux :
L'amour vous appelle en ces lieux.

375

ACTE IV

SCÈNE I

Arcalaüs, Arcabonne.

ARCALAÜS

Par mes enchantements Oriane est captive,
Sa beauté causa nos malheurs :
Dans ces lieux, sans pitié, j'entends sa voix plaintive,
Et j'aime à voir couler ses pleurs.
Notre ennemi l'aimait, il a tout fait pour elle ;
Il combattait pour l'obtenir.

380

ARCABONNE

Je viens de la voir, qu'elle est belle !
Vous ne la sauriez trop punir.

ARCABONNE

Que vous êtes heureux de n'avoir à songer
Qu'à haïr, et qu'à vous venger !
Hélas ! Dans notre ennemi même
J'ai trouvé l'inconnu que j'aime.

385

ARCALAÛS

Vous aimez Amadis ! Il voit encore le jour !
Quoi ! Sur votre vengeance un lâche amour l'emporte ?

390

ARCABONNE

La vengeance la plus forte
Est faible contre l'amour.

ARCALAÛS

Quelle faiblesse est plus étrange !
Notre ennemi mortel devient votre vainqueur ?
Malgré tant de serments, votre perfide coeur
Du parti d'Amadis se range !
Parjure ! Ah, c'est de vous qu'il faut que je me venge !

395

ARCABONNE

Je l'aime, malgré moi, cet ennemi charmant ;
Je n'en puis être aimée, une autre a su lui plaire :
Je vous défie, avec votre colère,
D'inventer pour mon châtiment
Un plus cruel tourment.

400

ARCALAÛS

Pour augmenter votre supplice,
Il faut vous faire voir ces deux amants heureux ;
Avant que ma vengeance en fasse un sacrifice,
Il faut que l'hymen les unisse...

405

ARCABONNE

Ah ! Que plutôt cent fois ils périssent tous deux.

Entre l'amour et la haine cruelle
J'ai cru pouvoir me partager ;
Mais dans mon coeur l'amour est étranger,
Et la haine m'est naturelle.

410

ARCABONNE (*voyant approcher Oriane*)

Ma rivale gémit : que ses maux me sont doux !
Pour punir ces amants, j'imagine une peine
Digne de ma fureur, et de votre courroux ;
C'est peu d'une mort inhumaine...

415

ARCALAÛS

Puis-je encore me fier à vous ?

ARCABONNE

Fiez-vous à l'amour jaloux,
Il est plus cruel que la haine.

SCÈNE II

ORIANE (*seule*)

À qui pourrai-je avoir recours ?
C'est de vous, juste Ciel ! Que j'attends du secours,
Sur ces bords inconnus, un enchanteur barbare
Dispose de mes tristes jours :
L'enfer contre moi se déclare ;
À qui pourrais-je avoir recours ?
C'est de vous, juste Ciel ! que j'attends du secours.
Autrefois Amadis aurait pris ma défense :
Mais l'inconstant m'oublie, et suit une autre loi.
Pourquoi m'en souvenir ? Pourquoi

420

425

N'oublier pas de lui jusqu'à son inconstance ?
Ici, loin de toute assistance,
Je tremble d'un mortel effroi ;
Eh ! Faut-il encore que je pense
À qui ne pense plus à moi ?

430

SCÈNE III

Arcalaüs, Oriane.

ARCALAÜS

Je vous entends, cessez de feindre.
Plaiguez-vous d'Amadis ; je ne veux pas contraindre
Un si juste courroux.

435

ORIANE

J'ai tant de sujet de m'en plaindre,
Que j'ai presque oublié de me plaindre de vous.
Non, ce n'est point ici son secours que j'implore ;
Il est allé chercher la beauté qu'il adore,
Et je l'appellerais par des cris superflus.

440

ARCALAÜS

Lorsque vous le verrez, vous l'aimerez encore.

ORIANE

Non, non, je ne le verrai plus.
Je dois trop le haïr, pour renouer la chaîne
Dont il a dégagé son coeur.

445

ARCALAÛS

Si vous le haïssez, j'ai servi votre haine ;
À la fin j'ai vaincu ce superbe vainqueur.

ORIANE

Vous, vainqueur d'Amadis ! Non, il n'est pas possible
Qu'il ait cessé d'être invincible :
Tout cède à sa valeur, et vous la connaissez...

450

ARCALAÛS

Eh ! C'est ainsi que vous le haïssez ?

ORIANE

Je veux haïr toujours un amant si volage,
Et je me le suis bien promis :
Mais ses plus cruels ennemis
Peuvent-ils s'empêcher d'admirer son courage.
Non, rien ne peut être assez fort,
Pour surmonter ce héros indomptable.

455

(Amadis, étendu sur ses armes sanglantes, paraît mort.)

ARCALAÛS

Voyez si je me vante à tort,
D'avoir vaincu ce vainqueur redoutable.

SCÈNE IV

Oriane, Amadis qui paraît mort.

(Oriane tombe évanouie.)

ORIANE

Que vois-je ! Ô spectacle effroyable ? 460
Ô trop funeste sort !
Ciel ! Ô Ciel ! Amadis est mort !
Ma colère lui fut fatale ;
J'eus tort de l'accuser de suivre une autre amour.
Que ne puis-je, en mourant, le rappeler au jour, 465
Dût-il vivre pour ma rivale !
Ciel ! Qui nous donna ce héros,
Que ne prenais-tu sa défense
Contre l'infemale puissance ?
L'univers a perdu l'auteur de son repos. 470
Pleure, gémis, faible innocence,
Pleure, hélas ! Tu n'as plus d'appui,
Tu vois expirer aujourd'hui
Ton unique espérance.
Ô trop funeste sort ! 475
Ciel ! Ô Ciel ! Amadis est mort !
Il m'appelle ; je le vais suivre
Le sort qui nous rejoint m'est doux :
Amadis, je vivais pour vous,
Vous mourez, je ne puis plus vivre. 480

SCÈNE V

Arcalaüs, Arcabonne, Amadis qui paraît mort, Oriane, évanouie.

ARCABONNE ET ARCALAÜS

Quel plaisir de voir
Un si cruel désespoir !

ARCABONNE

Joignez votre fureur à ma rage inhumaine.
Il faut que ces amants revivent tour à tour
Pour souffrir une affreuse peine

485

ARCALAÜS

Il faut faire de leur amour
Le ministre de notre haine.

ARCABONNE ET ARCALAÜS

Quel plaisir de voir
Un si cruel désespoir!

ARCABONNE

Il faut qu'Amadis sorte
Du profond assoupissement
Où le tient notre enchantement,
Et qu'il pleure Oriane morte....
Mais pour eux contre nous, quel pouvoir s'est armé ?

490

ARCALAÜS

Qui peut conduire ici ce rocher enflammé.

495

SCÈNE VI

Urgande, Troupe de suivantes d'Urgande, Arcalaüs, Arcabonne, Amadis qui paraît mort, Oriane évanouie.

(On danse.)

(Un rocher environné de flammes s'approche, les flammes se retirent, et laissent voir un vaisseau sous la figure d'un serpent, ce qui l'a fait appeler la grande serpente. Urgande et ses suivantes sortent de ce vaisseau.)

(Urgande touche de sa baguette Arcalaüs et Arcabonne.)

URGANDE

Je soumets à mes lois l'enfer, la terre et l'onde.
Sans qu'on sache où je suis, je parcours tout le monde ;
Et je connais des secrets que les cieux
N'ont jusqu'ici dévoilé qu'à mes yeux.
Mais j'arme seulement ma fatale puissance 500
Contre l'injuste violence ;
J'ai soin de secourir le mérite abattu,
Et je fais mon bonheur de servir la vertu.
Tremblez, tremblez, reconnaissez Urgande ;
Tout obéît, sitôt que je commande ; 505
Barbares, laissez pour jamais
Ces fidèles amants en paix.

ARCABONNE ET ARCALAÜS

Tout mon effort est inutile,
Je demeure immobile ;
Je cède aux charmes trop puissants 510
Qui saisissent mes sens.

(Les suivantes d'Urgande commencent à dissiper par leurs danses l'enchantement dont Amadis et Oriane sont saisis, et les emportent dans le vaisseau. Urgande, avant que d'y rentrer, touche une seconde fois de sa baguette Arcalaüs et Arcabonne.)

LES SUIVANTES D'URGANDE

Coeurs, accablés de rigueurs inhumaines,
Ne cessez point d'espérer en aimant :
Il est fâcheux de porter des chaînes,
C'est un cruel tourment ;
Mais quand l'amour en veut payer les peines,
C'est un plaisir charmant.

515

URGANDE

Il faut que de vos sens je vous rende l'usage,
Perfides ! Je vous livre à votre propre rage.
Urgande rentre dans le vaisseau de la grande serpente, qui
commence à s'éloigner et à se couvrir de flammes

520

(Les démons des enfers sortent pour secourir Arcalaüs, et Arcabonne. Les démons de l'air viennent combattre contre ceux des enfers et les surmontent.)

(Ils se tuent.)

ARCABONNE ET ARCALAÜS

On brave notre vain pouvoir,
Tout est contraire à notre envie :
Nous perdons tout espoir,
Renonçons à la vie !

525

ACTE V

SCÈNE I

Urgande, Amadis.

URGANDE

Apollidon, par un pouvoir magique,
Autrefois éleva ce palais magnifique ;
Consolez-vous en des lieux si charmants ;
Vous y devez trouver la fin de vos tourments.

AMADIS

Je ne puis ressentir les charmes
Du plus agréable séjour :
Non, rien ne plaît à des yeux que l'Amour
A condamnés à d'éternelles larmes.

530

URGANDE

Oriane est ici, rappelez votre espoir.

AMADIS

Oriane...

535

URGANDE

Vous l'allez voir.

AMADIS

Je puis voir par vos soins la beauté que j'adore !
Voir Oriane !... Hélas ! C'est l'irriter encore.
Ah, que mon cœur se sent troublé !
Je tremble...

540

URGANDE

Amadis peut trembler !

AMADIS

Je suis inébranlable
Contre un ennemi redoutable,
Dont il faut vaincre la fureur,
Mais contre la colère
De la beauté qui m'a su plaire,
Rien n'est si faible que mon cœur.

545

URGANDE

Dissipez une crainte vaine ;
Empressez-vous de voir Oriane en ces lieux.

AMADIS

Elle m'a défendu de paraître à ses yeux ;
Je crains de mériter sa haine.

550

SCÈNE II

Oriane, Amadis.

ORIANE

Fermez-vous pour jamais, mes yeux, mes tristes yeux.
Je perds ce que j'aime le mieux,
La clarté doit m'être ravie.
Hélas ! Quelle rigueur de me rendre la vie,
Pour me faire sentir la perte que je fais !
Mes yeux, mes tristes yeux, fermez-vous pour jamais.

555

ORIANE ET AMADIS

Ô ciel ! Le puis-je croire ?

ORIANE

Amadis ! Vous vivez !

AMADIS

Vous plaignez mes malheurs !
Vos beaux yeux m'ont donné des pleurs !

560

ORIANE

Vous vivez ?

AMADIS

Puis-je encore vivre en votre mémoire ?

ORIANE ET AMADIS

Ô Ciel ! Le puis-je croire !

ORIANE

Je vous aime constamment 565
Malgré votre changement.
Dans une amour nouvelle
Vous pourrez trouver plus d'appas :
Mais vous n'y trouverez pas
Un coeur plus fidèle. 570

AMADIS

Oriane, m'accusez-vous ?

ORIANE

Briolanie a des charmes trop doux ;
Je n'empêcherai pas que votre amour la suive...

AMADIS

Ah ! Ne reprenez plus votre fatal courroux,
Si vous souhaitez que je vive. 575

ORIANE

Vous aurez peu de peine à me désabuser,
Amadis, contre vous à regret je m'irrite ;
Le dépit que l'amour excite
Ne demande qu'à s'apaiser.
Tout vous a dit que je vous aime : 580
Mes larmes, ma douleur extrême,
Mes larmes, ma douleur extrême,
Et jusqu'à mon dépit
Tout vous a dit
Que je vous aime. 585

ORIANE ET AMADIS

Je vous promets
De n'éteindre jamais
Une flamme si belle
Je vous promets
Une amour éternelle.

590

SCÈNE IV ET DERNIÈRE

Amadis, Oriane, Urgande, Florestan, Corisande, Troupe de héros et d'héroïne.

(On danse.)

*(La chambre défendue s'ouvre, et une troupe de héros et d'héroïnes, qu'Apollidon y avait autrefois enchantés pour y attendre le plus fidèle des amants et la plus parfaite des amantes reçoit Amadis et Oriane, et les recon-
naît dignes de cet honneur.)*

(On danse.)

LE CHOEUR

Digne sang de Lisvart, régnez votre naissance
Vous élève aux plus grands honneurs.
Votre beauté sur tous les coeurs
Vous donne encor de la puissance.

CORISANDE ET LE CHOEUR

D'un bonheur nouveau
Goûtons tous les charmes ;
Mars est sans armes,
Et l'Amour sans bandeau.

595

CORISANDE *(seule)*

Volez, plaisirs ; régnez avec la gloire ;
Ramenez les amours ;
Enchaînez la victoire ;
Donnez à jamais de beaux jours.

600

CORISANDE ET LE CHOEUR

D'un bonheur nouveau
Goûtons tous les charmes ;
Mars est sans armes,
Et l'Amour sans bandeau.

605

CORISANDE ET LE CHOEUR

Aimable maître
De nos désirs,
Toi seul fais naître
Les vrais plaisirs.

610

CORISANDE *(seule)*

Malgré tes peines,
Un tendre coeur
Trouve ne tes chaînes
Le parfait bonheur.

(Un ballet général termine l'Opéra.)

LE CHOEUR

Aimable maître
De nos désirs,
Toi seul fais naître

615

